

Luisa Fernanda HERRERA, Robert D. DRENNAN et Carlos A. URIBE (dir.) : Prehispanic Chiefdoms in the Valle de la Plata. Volume 1. The Environmental Context of Human Habitation/Cacicazgos Prehispanicos del Valle de la Plata, Tomo 1. El Contexto Medioambiental de la Ocupacion Humana, Pittsburgh, Departamento de Antropologia, Universidad de los Andes, University of Pittsburg Memoirs in Latin American Archaeology no 2, 1989, 238 p., fig., tabl., bibliogr.

Robert D. DRENNAN, Mary M. TAFT et Carlos A. URIBE (dir.) : Prehispanic Chiefdoms in the Valle de la Plata. Volume 2. Ceramics. Chronology and Craft Production/Cacicazgos Prehispanicos del valle de la Plata, Tomo 2. Ceramica. Cronologia y Produccion Artesanal (traduction en espagnol du texte anglais apr Ana Maria Boza-Arlotti et Alvaro Higuera-Hare), Pittsburgh et Bogota, Department of Anthropology, University of Pittsburgh, Departamento de Antropologia, Universidad de los Andes, University of Pittsburgh Memoirs in Latin American Archaeology no 5, 1993, 190 p. fig., tabl., bibliogr.

Daniel Arsenault

---

Volume 18, numéro 2, 1994

Rêver la culture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015322ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015322ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Arsenault, D. (1994). Compte rendu de [Luisa Fernanda HERRERA, Robert D. DRENNAN et Carlos A. URIBE (dir.) : Prehispanic Chiefdoms in the Valle de la Plata. Volume 1. The Environmental Context of Human Habitation/Cacicazgos Prehispanicos del Valle de la Plata, Tomo 1. El Contexto Medioambiental de la Ocupacion Humana, Pittsburgh, Departamento de Antropologia, Universidad de los Andes, University of Pittsburgh Memoirs in Latin American Archaeology no 2, 1989, 238 p., fig., tabl., bibliogr. / Robert D. DRENNAN, Mary M. TAFT et Carlos A. URIBE (dir.) : Prehispanic Chiefdoms in the Valle de la Plata. Volume 2. Ceramics. Chronology and Craft Production/Cacicazgos Prehispanicos del valle de la Plata, Tomo 2. Ceramica. Cronologia y Produccion Artesanal (traduction en espagnol du texte anglais apr Ana Maria Boza-Arlotti et Alvaro Higuera-Hare), Pittsburgh et Bogota, Department of Anthropology, University of Pittsburgh, Departamento de Antropologia, Universidad de los Andes, University of Pittsburgh Memoirs in Latin American Archaeology no 5, 1993, 190 p. fig., tabl., bibliogr.] *Anthropologie et Sociétés*, 18(2), 185–188. <https://doi.org/10.7202/015322ar>

---

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Luisa Fernanda HERRERA, Robert D. DRENNAN et Carlos A. URIBE (dir.) : *Prehispanic Chiefdoms in the Valle de la Plata. Volume 1. The Environmental Context of Human Habitation/Cacicazgos Prehispánicos del Valle de la Plata, Tomo 1. El Contexto Medioambiental de la Ocupación Humana*, Pittsburgh et Bogota, Department of Anthropology, University of Pittsburgh, Departamento de Antropología, Universidad de los Andes, University of Pittsburgh Memoirs in Latin American Archaeology N° 2, 1989, 238 p., fig., tabl., bibliogr.

Robert D. DRENNAN, Mary M. TAFT et Carlos A. URIBE (dir.) : *Prehispanic Chiefdoms in the Valle de la Plata. Volume 2. Ceramics. Chronology and Craft Production/Cacicazgos Prehispánicos del Valle de la Plata, Tomo 2. Cerámica. Cronología y Producción Artesanal* (traduction en espagnol du texte anglais par Ana María Boza-Arlotti et Alvaro Higuera-Hare), Pittsburgh et Bogota, Department of Anthropology, University of Pittsburgh, Departamento de Antropología, Universidad de los Andes, University of Pittsburgh Memoirs in Latin American Archaeology N° 5, 1993, 190 p., fig., tabl., bibliogr.

L'une des questions capitales débattues au sein de l'archéologie préhistorique concerne les origines et le développement des sociétés complexes (voir Haas, Pozorski et Pozorski 1987; Montmollin 1989; Tainter 1990), et en particulier des chefferies (voir Carneiro 1981; Earle 1991; Yoffee 1993). Le défi, pour les archéologues, est de développer des moyens d'identifier et d'analyser les indices matériels qui pourraient rendre compte de ces structures politiques dites complexes. Les deux présents ouvrages s'inscrivent dans une telle perspective, en prenant la Colombie comme aire d'étude.

Il s'agit plus précisément d'une partie des résultats d'un vaste projet archéologique réalisé dans la vallée de la Plata, au sud-ouest de la Colombie, le *Proyecto arqueológico Valle de la Plata*. Ce projet, qui s'est amorcé en 1983, regroupe des spécialistes colombiens et américains de diverses disciplines : archéologues, paléocéologues, palynologues, pédologues, botanistes, etc. La vallée de la Plata a été choisie pour cette étude d'envergure car on y retrouve de nombreux témoignages laissés par certaines des plus anciennes sociétés complexes des Andes septentrionales. Au cœur de cette région, un territoire couvrant plus de 600 km<sup>2</sup> a ainsi fait l'objet d'une reconnaissance systématique et de fouilles ponctuelles, ce qui a permis d'établir que des sociétés sédentaires ont occupé ce territoire pendant plus de 2500 ans (1000 av. J.-C. à 1530 ap. J.-C.).

La méthodologie utilisée a consisté d'abord à analyser en profondeur l'environnement de la vallée de la Plata, ce qui fait l'objet du tome 1. L'étude des conditions environnementales devait permettre de répertorier les ressources naturelles exploitables par les communautés locales et de déterminer les modes d'exploitation développés par ces dernières à travers le temps, tout en aidant les archéologues à repérer les lieux les plus appropriés pour l'occupation humaine. Le tome 1 regroupe donc la majorité des résultats des analyses environnementales, à savoir ceux portant sur la physiographie, la pédologie, la climatologie, la botanique, l'entomologie et la palynologie. Les auteurs de cet ouvrage ont du reste accordé une place prépondérante à l'étude des fossiles polliniques, car elle leur permettait de mettre en corrélation l'occupation humaine préhistorique et l'exploitation de certaines ressources naturelles.

On pourra déplorer le fait que ce tome s'adresse avant tout à un groupe très restreint de chercheurs, et pas nécessairement aux archéologues eux-mêmes qui auraient pu se contenter d'un seul chapitre, au lieu des cinq présentés ici, qui aurait fait la synthèse des résultats obtenus par les spécialistes. Certes, les analyses sont rigoureuses et il y a une abondance de tableaux et de données qui rendent bien compte des conditions environnementales de la vallée de la Plata; en soi, il s'agit là d'un travail exemplaire où l'on a cherché à transmettre toutes les informations de manière explicite. Il manque cependant des données importantes au sujet de la géologie et de la géomorphologie qui auraient offert un tableau plus complet du paysage naturel de la région. Le principal reproche que l'on peut faire aux trois premiers chapitres est leur manque évident d'intégration de la problématique archéologique, ce qui peut paraître étonnant pour un ouvrage qui prétend discuter de la question des chefferies d'un point de vue archéologique. Le volet archéologique et anthropologique est donc mis en veilleuse et ce n'est qu'au chapitre 4 (p. 159-160) que l'on aborde véritablement des questions de cet ordre. Il faut même attendre au chapitre 5 pour une synthèse, au demeurant succincte, de l'ensemble des indices fournis par les données environnementales, qui servent alors à broser, de façon toutefois assez superficielle, un tableau de l'occupation humaine dans la vallée de la Plata sur plus de deux millénaires. Il faut toutefois rappeler que, comme les auteurs le signalent, les travaux archéologiques étaient inachevés à l'époque de la parution de l'ouvrage, soit en 1989, si bien que ce tableau sommaire ne repose que sur des données partielles découlant essentiellement de travaux de reconnaissance.

Le tome 2, publié quatre ans plus tard, suscitera sans doute davantage d'intérêt chez les archéologues. Cet ouvrage traite spécifiquement de la chronologie relative, établie à partir d'une sériation céramique effectuée à l'échelle de la vallée, et des modes de production et de distribution des divers types céramiques au cours de la préhistoire dans cette région. La première partie de l'ouvrage, rédigée par Robert D. Drennan, est foncièrement descriptive et concerne essentiellement la classification des types céramiques : elle propose une séquence chronologique à partir de la mise en relation des types céramiques identifiés avec la stratigraphie, et des corrélations entre cette séquence et les dates obtenues par la méthode de datation au carbone 14. La seconde partie, écrite par Mary M. Taft, est davantage axée sur l'interprétation de la céramique comme indicateur le plus apte à évoquer les changements observés dans la taille et la forme de l'organisation économique des communautés de la vallée au cours du temps. Le postulat que l'on défend ici est que ces changements reflètent des transformations plus vastes survenues au niveau, d'une part, de la croissance démographique et, d'autre part, de la structure politique. Pour étayer leur argumentation, les auteurs ont recours à un modèle élaboré par les archéologues Feinman, Kowaleswski et Blanton pour l'étude de la vallée de Oaxaca au Mexique. Selon ce modèle, il existerait dans les régions où se sont créées des chefferies une compétition entre les potiers qui serait fonction du degré de contrôle administratif qu'exerçaient les élites dirigeantes sur l'économie et la consolidation politique régionales.

Les résultats obtenus par l'analyse des objets céramiques livrés par les sites archéologiques de la vallée de la Plata semblent accréditer la thèse de Feinman, Kowaleswski et Blanton, du moins en majeure partie. En effet, la croissance démographique, ainsi que la répartition et la concentration des habitants de la vallée de la Plata dans des lieux particulièrement propices à l'exploitation des ressources premières, notamment des terres arables, se seraient accompagnées d'une augmentation substantielle de la production céramique encouragée par les élites locales. Ces transformations auraient entraîné la création de foyers particuliers de production céramique dans les centres majeurs, situés principalement dans la portion nord-est de la vallée. Autrement dit, un contrôle administratif aurait été progressivement exercé sur la production des objets céramiques, ce qui serait une caractéristique fondamentale de l'organisation politique des chefferies. Cependant, Taft tient à souligner qu'en dépit de ces tendances, le développement du contrôle économique n'a pas suivi la même évolution que celui de l'appareil politique. En effet, les potiers locaux semblent avoir continué à travailler pendant plusieurs siècles à l'intérieur des

maisonnées, plutôt que de se regrouper en de véritables ateliers spécialisés. Conséquemment, les réseaux de distribution de la céramique paraissent être restés entre les mains des communautés productives, les produits étant échangés sur la base des liens de parenté. Ce n'est que tardivement, autour de 900 ap. J.-C., que la chefferie locale, de taille modeste, parvint à contrôler la production et la distribution de cette céramique, l'un des biens de consommation majeurs des communautés sédentaires qui occupaient la vallée à l'époque préhistorique. Ce contrôle qu'exerçaient à ce niveau les élites locales a alors pu constituer un moyen d'accroître leur richesse personnelle et leur autorité politique. L'auteur en conclut que contrairement à ce qui a pu être observé en d'autres régions du monde, notamment en Mésoamérique, le contrôle économique n'a donc pas pu constituer un facteur déterminant dans l'émergence et le développement initial des chefferies dans la vallée de la Plata et qu'il convient de chercher ailleurs que dans le domaine économique les facteurs qui ont encouragé la formation de ces chefferies.

Cette conclusion montre bien l'importance d'approfondir, sur le plan théorique, la réflexion sur ce que l'on appelle les sociétés « complexes » en archéologie. Il peut être utile, certes, de recourir à une typologie des sociétés pour faciliter les comparaisons entre les systèmes sociaux, politiques et économiques de diverses sociétés passées. Mais, comme le souligne Olivier de Montmollin (1989), une telle démarche ne va pas sans poser des problèmes cruciaux, surtout lorsque l'on cherche à déterminer le contexte politique de ces sociétés. Comme l'écrit cet auteur (*ibid.* : 13) : « [w]hen an entire social system or subsystem is treated as a monolithic entity for policy and decision-making purposes, it becomes difficult to conceptualize the cleavages, oppositions, and accommodations among people and groups which are at the core of political analysis ». Si les groupes sociaux et les individus ne sont pas intégrés à la problématique sous-jacente au projet archéologique de la vallée de la Plata, la démarche risque d'aboutir, comme l'énonce Montmollin, à une réification de la société que ces archéologues étudient.

Pour réfléchir adéquatement sur ces unités politiques que représentaient les chefferies de la vallée de la Plata, les auteurs auraient dû davantage présenter et analyser en profondeur les autres types de témoignages archéologiques dont ils disposaient, tels que l'architecture résidentielle ou funéraire ou des catégories d'objets considérés comme biens de luxe. En effet, si les résultats montrent que le contrôle administratif économique ne semble pas avoir été une condition suffisante pour la formation et les premiers développements de ces chefferies, il serait pertinent d'étudier l'impact idéologique des biens symboliques, tant pour ce qui est de leur production que de leur utilisation, qui ont pu orienter de façon cruciale le cours de l'histoire politique et sociale de cette vallée. De plus, il serait important de mieux définir la dynamique des rapports sociaux dans le contexte sociohistorique des communautés locales à partir des données dont on dispose : comment étaient traités les hommes et les femmes, les membres de l'élite par rapport à ceux qui en étaient exclus, etc. ? Il deviendra alors intéressant de déterminer quels ont pu être précisément les enjeux à l'intérieur des chefferies, entre les groupes et individus en compétition, et entre les chefferies elles-mêmes, afin de saisir les effets de pouvoir qu'ont pu avoir les stratégies déployées par les acteurs sociaux en présence. On sent que le potentiel d'interprétation archéologique que fournissent les données recueillies par les membres de ce projet de recherche est énorme. Il restera à nous convaincre que la démarche qu'ont adoptée ces chercheurs lui rend justice.

Pour l'instant, il ressort de ces deux ouvrages une volonté louable de fournir aux lecteurs l'ensemble des données telles qu'elles se dégagent des analyses effectuées par les chercheurs au cours des années d'enquête sur le terrain et de travail de laboratoire. Et le fait que ces ouvrages soient bilingues (les textes, les figures et les tableaux sont en anglais et en espagnol), ce qui n'est malheureusement pas souvent la norme en archéologie andine pour ce genre de document, constituera pour les archéologues hispanophones, à commencer par les Colombiens eux-mêmes, une source précieuse de renseignements, notamment au sujet de la méthodologie utilisée. L'équipe de spécialistes ayant participé à ce projet propose un modèle très intéressant pour la

recherche archéologique dans une perspective régionale, non seulement en Colombie, mais aussi pour d'autres régions jusqu'ici délaissées par les archéologues.

Mais les tentatives parfois embryonnaires de mise en correspondance des témoignages recueillis frustreront peut-être tous ceux et celles qui attendent davantage que des interprétations préliminaires sur le phénomène des chefferies et sur les contextes de développement des sociétés complexes. On ose espérer que cet effort de synthèse explicative, que l'on peut voir poindre à l'horizon, verra le jour pour illuminer finalement la question de l'histoire des chefferies dans la Colombie préhistorique. Ces deux ouvrages ne sont que les premières publications issues de ce projet archéologique. Il nous manque donc encore plusieurs pièces du casse-tête qui, une fois réunies, devraient permettre de mieux saisir l'ambitieux projet archéologique que tente de réaliser l'équipe de chercheurs qui travaillent dans la vallée de la Plata. On peut espérer que les prochains ouvrages produits par cette équipe seront encore davantage axés sur l'étude du matériel archéologique et que les interprétations qui en découleront sauront approfondir l'histoire politique, sociale et économique des communautés locales de la vallée de la Plata.

*Daniel Arsenault*  
*Département d'histoire*  
*Université Laval*

## Références

CARNEIRO R.L.

- 1981 « The Chieftdom : Precursor of the State » : 37-75, in G.D. Jones et R.R. Kantz (dir.), *The Transition to Statehood in the New World*. Cambridge : Cambridge University Press.

EARLE T. (dir.)

- 1991 « The Evolution of Chiefdoms » : 1-15, in T. Earle (dir.). *Chiefdoms : Power, Economy and Ideology*. Cambridge : Cambridge University Press.

HAAS J., S. Pozorski et T. Pozorski (dir.)

- 1987 *The Origins and Development of the Andean State*. Cambridge : Cambridge University Press.

MONTMOLLIN O. de

- 1989 *The Archaeology of Political Structure. Settlement Analysis in a Classic Maya Polity*. Cambridge : Cambridge University Press.

TAINTER J.A.

- 1990 *The Collapse of Complex Societies*. Cambridge : Cambridge University Press.

YOFFEE N.

- 1993 « Too Many Chiefs? (or, Safe Texts for the '90s) » : 60-78, in N. Yoffee et A. Sherratt (dir.), *Archaeological Theory. Who Sets the Agenda ?* Cambridge : Cambridge University Press.